

Castellologie. Hervé Mouillebouche et Yves Nouvellet, (éd.), <i>Chastels et maisons-fortes</i> , 5 (Denis Hayot). — Annick Clavier (dir.), <i>Perceval en montagne. Le châtel de Theys</i> (Denis Hayot). — Valentin Chevassu et Michel Desvignes, (dir.), <i>Le château et la seigneurie de Vautbeau, en Autunois. Histoire, architecture et archéologie</i> (Denis Hayot). — Dominique Allios (dir.), <i>Murot, la forteresse muette</i> (Denis Hayot).....	187
Patrimoine. Chantal Liaroutzos (dir.), <i>Que faire avec les ruines ? Poétique et politique des vestiges</i> (Françoise Hamon). — <i>Rénover, réutiliser, reconvertir le patrimoine</i> et <i>Le Camp retranché de Paris</i> (Françoise Hamon).....	190
Histoire des villes. Christian Davy et Nicolas Foisneau, <i>Sainte-Suzanne. Un territoire remarquable en Mayenne</i> (Aurélie Reinbold).....	192
Vitrail. Michel Hérold et Véronique David (dir.), <i>Vitrail, V^e-XXI^e siècle</i> (Isabelle Lecocq). — Daniel Parello, <i>Die mittelalterlichen Glasmalereien in Regensburg und der Oberpfalz ohne Regensburger Dom</i> (Brigitte Kurmann-Schwarz). — Yves-Jean Riou, <i>Louis Mazetier (1888-1952)</i> [Benoît Manauté].....	193
Enluminures. Jeffrey F. Hamburger et Christoph Mackert, (hrsg), <i>10 Stationen zur mitteleuropäischen Buchmalerei des 15. Jahrhunderts</i> (Christian Heck).....	197
Iconographie. Florent Pouvreau, <i>Du poil et de la bête. Iconographie du corps sauvage en Occident à la fin du Moyen Âge (XIII^e-XVI^e siècle)</i> [Cécile Bulté].....	198
Livres reçus. Régis Thomas, Martin de Framond, Bernard Galland (dir.), <i>Églises de Haute-Loire</i> . — Éve Duperray (dir.), « Relier la Terre au Ciel ». <i>Méditations et codes de lecture du patrimoine mobilier religieux en Vaucluse</i>	199
RÉSUMÉS ANALYTIQUES.....	201

LISTE DES AUTEURS

Nicolas ASSERAY, doctorant, université François-Rabelais - Tours ; **Élise BAILLIEU**, docteur en histoire de l'art médiéval, chercheur associé à l'IRHiS, Université Lille 3 - Charles de Gaulle ; **Nicolas BALZAMO**, Fonds national suisse de la recherche scientifique – Université Rome I « La Sapienza » ; **Françoise BERCÉ**, inspecteur honoraire général des monuments historiques ; **Catherine BRUT**, conservateur en chef, archéologue au Département Histoire de l'Architecture et Archéologie de Paris ; **Cécile BULTÉ**, docteur, centre André-Chastel ; **Quitterie CAZES**, maître de conférence HDR en histoire de l'art médiéval / Framespa, Université Toulouse-Jean Jaurès ; **Albert CHÂTELET**, professeur honoraire, université de Strasbourg ; **Liliane CHÂTELET-LANGE**, docteur en histoire de l'art ; **Patrick DONABEDIAN**, professeur, université Aix-Marseille ; **Étienne FAISANT**, docteur en histoire de l'art, centre André-Chastel ; **Ivan FOLETTI**, université de Lausanne – Masaryk University, Brno ; **Françoise HAMON**, professeur honoraire, université de Paris IV-Sorbonne ; **Denis HAYOT**, docteur en histoire de l'art, université de Paris IV-Sorbonne ; **Christian HECK**, professeur émérite en histoire de l'art médiéval, université de Lille 3 ; **Brigitte KURMANN-SCHWARZ**, professeur émérite d'histoire de l'art, université de Zürich ; **Isabelle LECOQC**, institut royal du patrimoine artistique, Bruxelles ; **Benoît MANAUTÉ**, université de Pau et Pays de l'Adour ; **Pierre MARTIN**, maître de Conférences en histoire de l'art et archéologie du Moyen Âge, université Grenoble Alpes ; **Georgio MILANESI**, chercheur en histoire de l'art médiéval, université de Parme ; **Jacques MOULIN**, architecte en chef des Monuments historiques ; **Pierre PAPIN**, Service de l'Archéologie du Département d'Indre-et-Loire ; **Brigitte PARENT**, conservateur en chef honoraire du Patrimoine ; **Yvon PLOUZENNEC**, doctorant, centre André Chastel ; **Aurélie REINBOLD**, doctorante, université Rennes 2 ; **Pierre SESMAT**, professeur honoraire, université de Nancy ; **Jean-Bernard DE VAIVRE**, historien de l'art du Moyen Âge, correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

l'agriculture. Les productions d'antracite et de chaux se développèrent, tandis que les moulins à farine, la tannerie et la tuilerie se maintenaient. Ces productions fermèrent cependant progressivement entre la fin du XIX^e siècle et les années 1960-1970. Seules les carrières de pierre étaient encore en activité à la fin du XX^e siècle. La modernisation agricole du milieu du XIX^e siècle et la régression des autres activités entraînent un renforcement de l'habitat isolé. Le bâti des fermes fut touché par les mutations de l'agriculture, bien que la révolution agricole n'ait pas entièrement bouleversé le paysage agraire. On observe des éléments de continuité dans l'utilisation des matériaux, l'organisation des bâtiments et les types architecturaux. L'habitat des notables témoigne également dans ses reconstructions d'un souci de conservatisme esthétique. Le XIX^e siècle fut enfin marqué par un renouveau religieux. Les reliques et le mobilier furent reconstitués à partir du début du siècle. Les croix antérieures à cette période ont disparu ou ont été remplacées. Les églises, rénovées entre 1850 et 1906, déploient un nouveau décor et une nouvelle vitrerie. La rechristianisation vigoureuse qui touche le territoire de Sainte-Suzanne se marque par l'érection de croix à l'entrée des chemins des fermes, témoignages du renouveau de la piété individuelle.

Le dernier « regard croisé » de l'ouvrage présente le mausolée Robert Glétron achevé en 1910, érigé en hommage à Jacques Robert (1875-1892), un jeune écrivain mort précocement. Le projet artistique, soutenu par sa famille, est une double commémoration à visée littéraire et mémorielle.

L'ouvrage, bien documenté et richement illustré, constitue une synthèse réussie sur le patrimoine de Sainte-Suzanne, dans une approche diachronique, associant l'étude fine du patrimoine aux dernières recherches archéologiques et paléo-environnementales.

Aurélie Reinbold

Vitrail

Michel HÉROLD et Véronique DAVID (dir.), *Vitrail, V^e-XXI^e siècle*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2014, 33,5 cm, 592 p., 100 fig. en coul., 300 pl. dont 50 doubles, 1 index (noms de lieux et de personnes). - ISBN : 978-2-7577-0343-4, 150 €.

La France est le plus riche pays d'Europe en vitraux, qu'ils soient antérieurs à la Révolution,

comme des XIX^e et XX^e siècles. Pas moins de 50 000 m² de verrières classées comme « monuments historiques » ont d'ailleurs été déposées pour être mises à l'abri pendant la Seconde Guerre mondiale. Cet événement, vécu à l'échelle européenne, fut l'occasion d'une prise de conscience : loin d'être un artisanat d'art, le vitrail est l'une des plus belles expressions de la peinture monumentale. La paix retrouvée, les initiatives pour inventorier, étudier et protéger ce patrimoine d'exception se sont aussitôt enchaînées : en 1952, création du Corpus Vitrearum au Congrès international d'histoire de l'art à Amsterdam, en 1953 exposition « Vitraux de France » à Paris, et en 1958 publication de l'ouvrage *Le vitrail français*, synthèse érudite, sous la plume de M. Aubert, A. Chastel, L. Grodecki, J.-J. Gruber, J. Lafond, Fr. Mathey, J. Taralon et J. Verrier. Depuis lors, que de chemin parcouru, quelle somme de travail accumulée, avec l'observation systématique, critique et attentive, *in situ* ou en atelier, d'une multitude d'œuvres, assortie de recherches longues et complexes, etc. Le *Recensement des vitraux anciens de la France* arrive ainsi progressivement à son terme, grâce à l'implication constante, pertinente et obstinée de plusieurs générations de spécialistes du vitrail, d'abord fédérés au sein de la « cellule vitrail de l'Inventaire général », puis intégrés au Centre André Chastel, dans une unité mixte de recherche du CNRS (l'UMR 8150).

La moisson impressionnante d'informations récoltées et l'expertise acquise méritaient à leur tour d'être partagées avec une large audience. C'est là tout le propos du *Vitrail, V^e-XXI^e siècle*, publié sous la direction de deux personnalités du Centre André Chastel : V. David, ingénieur d'études, et M. Hérold, conservateur général du patrimoine et directeur du comité français du Corpus Vitrearum et préfacé par R. Recht. L'ouvrage dont le fil conducteur est à la fois thématique et chronologique a été conçu sous la forme de vingt essais, rédigés par les meilleurs spécialistes du sujet : 1. *Origines et évolution du vitrail ; l'apport de l'archéologie* (S. Balcon-Berry, p. 19-31) ; 2. *De Théophile à Cennino Cennini : pratique du vitrail et statut du peintre verrier à travers les textes* (B. Kurmann-Schwarz, p. 33-45) ; 3. *Lessor d'un art : le vitrail roman* (B. Kurmann-Schwarz et Cl. Lautier, p. 47-71) ; 4. *L'apogée du vitrail gothique : le XIII^e siècle* (Cl. Lautier, p. 73-109) ; 5. *La commande artistique à la fin du Moyen Âge et le triomphe des peintres (XIV^e-XV^e siècle)* (Ph. Lorentz, p. 111-145) ; 6. *Au XVI^e siècle, les peintres verriers à l'œuvre* (M. Hérold, p. 147-189) ; 7. *Vitrail et peinture à Paris à la Renaissance* (G.-M. Leproux, p. 191-222) ; 8. *Nature et fonctions spécifiques du vitrail. Autour des troubles religieux du*

XVI^e siècle (L. Riviale, p. 223-245) ; 9. *À la fin du Moyen Âge, clore et orner les baies de la demeure* (M. Hérold, p. 247-271) ; 10. *Le vitrail au XVII^e et au XVIII^e siècle : « Un art tombé dans un anéantissement capable de faire douter qu'il eût jamais existé »* (F. Gatouillat, p. 273-297) ; 11. *La redécouverte de la peinture sur verre (1750-1850)* (E. Pillet, p. 299-321) ; 12. *Le vitrail à l'ère industrielle (1830-1914)* (J.-Fr. Luneau, p. 323-351) ; 13. *Entre historiographie, commémoration et célébration littéraire : la question du vitrail entre 1870 et 1914* (J.-Ch. Capronnier, p. 353-369) ; 14. *À la recherche du vitrail art nouveau (1889-1914)* (M. Hérold, p. 371-407) ; 15. *D'une guerre à l'autre, les voies de la modernité* (V. David, p. 409-455) ; 16. *De l'église d'Assy à la cathédrale de Metz : le vitrail réinventé* (V. David, p. 457-487) ; 17. *La modernité pour tous* (V. David, p. 489-513) ; 18. *Vitrail d'artiste aujourd'hui* (G. Rousvoal, p. 515-537) ; 19. *Patrimoine et création, la matière dans tous ses états* (I. Pallot-Frossard, p. 539-563) ; 20. *Le vitrail au fil du temps, lecture technique et critique* (K. Boulanger, p. 565-575).

Telles des pièces de verre harmonieusement disposées pour composer un vitrail, ces vingt essais s'assemblent, avec d'habiles correspondances et d'utiles complémentarités, pour former une œuvre monumentale, de près de 600 pages, qui témoigne de la pluralité, de la complexité et de la vitalité de l'art du vitrail en France, pendant plus de seize siècles. Le propos se construit non seulement au fil du texte, mais également grâce aux illustrations, toutes en couleur (M. Walter photographe principalement).

Comme l'annonce M. Hérold dans son avant-propos, l'ouvrage se veut avant tout « une quête des voies des manifestations du vitrail » et « l'approche archéologique et historique des œuvres, telle que l'a développée le Corpus Vitrearum tient lieu de dénominateur commun » (p. 17). Loin de tout développement théorique, les essais reposent en effet sur une analyse particulièrement fine des œuvres, de leurs caractéristiques matérielles, techniques, artistiques et esthétiques, de leur destination, de leur environnement architectural, de leurs conditions de production, largement tributaires des contextes politiques, religieux, sociaux, culturels et économiques. Chacune des thématiques considérées est traitée avec pertinence et mène au développement d'informations riches, nuancées et précises. À cet égard, on regrette l'absence de notes de bas de pages ou de fin de volume, les sources ayant été rassemblées dans une bibliographie finale, établie par chapitre. La période

envisagée permet de faire le point sur les premiers développements du vitrail, attestés par les sources écrites depuis les V^e et VI^e siècles et révélés par des vestiges archéologiques dès le VI^e siècle (Rezé – Nantes, Loire-Atlantique, p. 24), de suivre l'évolution et la transformation d'un art au fil des siècles, et de dévoiler les créations les plus récentes (vitraux de la cathédrale Saint-Gatien de Tours, 2013, p. 532). Des choix ont dû inévitablement être faits, mais l'on regrette que l'art du vitrail au XIV^e siècle – qui vit l'apparition vers 1300 du jaune d'argent, invention technique et esthétique majeure – n'ait pas été développé plus largement, la contribution de Ph. Lorentz (essai 5) portant principalement sur les vitraux du XVI^e siècle.

La présence d'un essai sur les vitrages et vitraux en usage dans les maisons et édifices civils dès le haut Moyen Âge (essai 9) mérite d'être relevée. Ces vitraux figurés de scènes religieuses, mythologiques, profanes, ou d'armoiries, pouvaient être soit de petits panneaux soit un seul morceau de verre de forme circulaire ou ovale et peint selon les techniques du vitrail. Longtemps négligé, ce type de production est aujourd'hui pris en charge dans le champ d'étude du vitrail. Des volumes d'inventaire sommaire (*checklists*) sont réservés à ces vitraux domestiques et civils, et l'on espère à terme une visibilité de l'ensemble de la production, une meilleure identification des ateliers de production et des réseaux de commerce de ces œuvres, facilement négociables et transportables.

L'art du vitrail postérieur à la Révolution et les vitraux des XIX^e (à partir du 2^e tiers), des XX^e et XXI^e siècles sont valorisés et la partie correspondante de l'ouvrage occupe une place égale à celle qui traite des vitraux des époques antérieures. Ce choix accompagne également un mouvement général de la recherche dans le domaine du vitrail : ignorés ou dépréciés jusqu'à très récemment, les vitraux postérieurs à la Révolution viennent d'intégrer le programme d'études du Corpus Vitrearum et feront désormais l'objet d'une attention comparable à celle accordée aux vitraux plus anciens, selon leur spécificité. Les essais 11 à 18 témoignent de recherches déjà bien abouties sur les vitraux de cette période et leur contexte de production.

Tout au long de l'ouvrage, la question cruciale des concepteurs et des rapports entre le vitrail et la peinture, entre le peintre verrier et le peintre est posée. La situation varie selon les époques, les lieux et chantiers, et « toutes les combinaisons sont possibles », comme le souligne B. Kurmann-Schwarz (essai 2, p. 44) qui fait le point sur la question, à partir de

quelques rares témoignages écrits. En définitive, ce sont surtout les œuvres qui apportent des éléments de réponse. Par ailleurs, il semble que l'association d'ateliers pour répondre rapidement à des commandes importantes est une pratique courante et constante, comme l'ont bien observé Cl. Lautier (essai 4, p. 101) et G.-M. Leproux (essai 7, p. 193 et suiv.), respectivement pour les vitraux de la cathédrale de Chartres au XIII^e siècle et ceux des églises parisiennes. Parfois, ce sont des peintres renommés qui sont intervenus dans la conception des œuvres et même dans leur réalisation, comme le rappelle Ph. Lorentz, avec Enguerrand Carton (essai 5, p. 135) et sans doute Jean Fouquet (p. 139).

Le vitrail est avant tout un art monumental et cette dimension est constamment prise en compte, que ce soit avec le mode de pose des vitraux, par exemple, ou encore les modalités de représentation des architectures figurées dans les vitraux et leur rapport à l'architecture religieuse ou civile contemporaine. L'illustration est attentive à cet aspect, avec de nombreuses vues de vitraux dans leur contexte architectural, comme la splendide vue générale du transept et du chœur de la cathédrale Saint-Étienne de Metz (p. 172 et 173), les verrières de la nef de l'église Saint-Christophe-de-Javel à Paris (p. 425 et 426) et les claustras en dalle de verre de la Kaiser-Wilhelm-Gedächtniskirche à Berlin (p. 512 et 513).

Le vitrail est un médium bien spécifique, particulièrement vulnérable, rarement indemne de mutilation et de remaniements, en interaction constante avec l'environnement, son cadre architectural, et dont les principes techniques s'accommodent des nouvelles possibilités offertes par les techniques actuelles. Cette dimension de l'histoire du vitrail n'est pas négligée et les conditions de conservation, de restauration, de création et d'étude sont envisagées en fin d'ouvrage. Les observations des deux auteurs des essais 19 et 20, I. Pallot-Frossard et K. Boulanger, rendent bien compte des exigences de la conservation d'un patrimoine hérité du passé et en perpétuel devenir, ainsi que des contraintes et des enjeux de la véritable discipline qu'est devenue l'étude du vitrail.

Le propos va à l'essentiel, tout en fourmillant de précieuses données ; les textes sont excellentement rédigés, et leur lecture n'en est que plus aisée et agréable. L'absence quasi totale de coquilles (seulement quatre relevées sur 592 pages) atteste le grand soin accordé à leur rédaction et à leur édition. Les œuvres peuvent être examinées à souhait, dans leur contexte, ou en détail, grâce aux nombreuses illustrations de grande qualité on

l'a dit, choisies avec beaucoup de pertinence et inédites pour beaucoup d'entre elles. La parfaite complémentarité du texte et de l'illustration, à un niveau rarement atteint, est l'un des points forts de l'ouvrage.

Vitrail. V-XXI^e siècle, on l'a rêvé et maintenant il est à portée de main, pour la joie de l'esprit et l'enchantement des yeux. Destiné autant à des spécialistes du vitrail que d'autres disciplines et un public moins averti, c'est un véritable hymne en hommage à l'art du vitrail. Bien construit, bien instruit, il constitue une somme d'informations d'une ampleur et d'une qualité inédites, un guide fiable pour les décennies à venir, un témoin à passer aux futures générations qui auront la charge de ce précieux patrimoine.

Isabelle Lecocq

Daniel PARELLO, *Die mittelalterlichen Glasmalereien in Regensburg und der Oberpfalz ohne Regensburger Dom*, Berlin, Deutscher Verlag für Kunstwissenschaft, 2015, 32 cm, 495 p., 389 fig. et ill. en n. et bl. et en coul. dans le texte, 232 fig. en n. et bl. h. t., plans, schémas, carte, 3 index (iconographie et matières ; personnes ; lieux). - ISBN : 978-3-87157-240-1, 88 €.

(*Corpus Vitrearum Medii Aevi, Deutschland*, t. XIII, 2)

Ce nouveau volume de la série médiévale du Corpus Vitrearum de l'Allemagne occidentale (Forschungszentrum für mittelalterliche Glasmalerei, Freiburg) intéresse les vitraux du Haut-Palatinat (Oberpfalz, partie nord de la Bavière) à l'exclusion de ceux de la cathédrale gothique de Ratisbonne (Regensburg), construite à partir de 1280. Cet ensemble – le plus important de la région, installé entre 1320 et 1440 – a été publié il y a plus de 30 ans (Gabriela Fritzsche, *Die mittelalterlichen Glasmalereien im Regensburger Dom*, Berlin, 1987, c. r. *Bull. mon.*, 1992-1, p. 91).

Les ateliers travaillant à cette œuvre gigantesque livraient également des vitraux pour d'autres églises et institutions monastiques de la ville de Ratisbonne et de la région couverte par le volume. Pour D. Parello, c'était un défi de prendre en compte l'œuvre principale qui ne figure pas dans son étude. Il l'a habilement relevé et a réussi de surcroît à actualiser la recherche sur les vitraux de la cathédrale, renouvelant la chronologie et les questions intéressantes de l'organisation des ateliers actifs sur le chantier et l'origine des ses membres.

Comité des publications

Françoise BOUDON
Ingénieur de recherches honoraire, CNRS

Isabelle CHAVE
Conservateur en chef du patrimoine, direction générale des Patrimoines
(ministère de la Culture et de la Communication)

Alexandre COJANNOT
Conservateur en chef du patrimoine, Archives nationales

Thomas COOMANS
Professeur, University of Leuven (KU Leuven)

Nicolas FAUCHERRE
Professeur, université d'Aix-Marseille

Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP
Général de corps d'armée (Armée de terre), docteur en Histoire de
l'art et archéologie

Étienne HAMON
Professeur, université de Lille 3

Denis HAYOT
Docteur en Histoire de l'art, université de Paris IV-Sorbonne

François HEBER-SUFFRIN
Maître de conférences honoraire, université de Nanterre Paris ouest-La
Défense

Dominique HERVIER
Conservateur général du patrimoine honoraire

Bertrand JESTAZ
Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études

Claudine LAUTIER
Chercheur honoraire, CNRS

Emmanuel LITOUX
Archéologue, conservation du patrimoine du Maine-et-Loire

Emmanuel LURIN
Maître de conférences, université de Paris IV-Sorbonne

Jean MESQUI
Ingénieur général des Ponts et Chaussées, docteur en Histoire de l'art et
archéologie

Jacques MOULIN
Architecte en chef des Monuments historiques

Philippe PLAGNIEUX
Professeur, université de Paris I-Panthéon Sorbonne, école nationale des
Chartes

Pierre SESMAT
Professeur honoraire, université de Nancy

Éliane VERGNOLLE
Professeur honoraire, université de Besançon

Directeur des publications **Jacqueline SANSON**
Rédacteur en chef **Éliane VERGNOLLE**

Actualité **Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP**
Chronique **Dominique HERVIER**
Bibliographie **Françoise BOUDON**

Secrétaire de rédaction **Odile BOUBAKEUR**
Infographie et P.A.O. **David LEBOULANGER**
Maquette graphique **L'ARCHITECTURE GRAPHIQUE**

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE

5, rue Quinault - 75015 Paris
Tél. : 01.42.73.08.07
Fax : 01.42.73.09.66
E-mail : sfa.sfa@wanadoo.fr
www.sfa-monuments.fr

TAUX DES COTISATIONS ET ABONNEMENTS 2017

SOCIÉTAIRES avec publications

Membre Bienfaiteur

Personne morale 400,00 €
Personne physique 160,00 €

Membre Actif, *Bulletin Monumental* et *Congrès*

Résidant en France 155,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 187,00 €

Membre Ordinaire, *Bulletin Monumental*

Résidant en France 108,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 126,00 €

Membre Ordinaire, *Congrès*

Résidant en France 102,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 120,00 €

SOCIÉTAIRE sans publications

Résidant en France 55,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 73,00 €

ABONNÉ non sociétaire

1 abonnement *Bulletin Monumental*..... 85,00 €
1 abonnement *Congrès Archéologique*..... 75,00 €
Résidant hors de France.....majoration de 18 €
2 abonnements (*Bulletin Monumental* et *Congrès*)..... 155,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 187,00 €

TARIFS JEUNES (moins de 35 ans au 01.01.2017)

Membre Actif, *Bulletin Monumental* et *Congrès*

Résidant en France 86,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 118,00 €

Membre Ordinaire, *Bulletin Monumental*

Résidant en France 60,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 78,00 €

Membre Ordinaire, *Congrès Archéologique*

Résidant en France 56,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 74,00 €

Adhérent sans publications

Résidant en France 30,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 48,00 €

✂.....

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom : M., Mme, Mlle

Prénom :

Date de naissance : Profession ou qualité :

.....

Titres et distinctions :

Adresse :

.....

.....

Code postal : Ville :

Pays (étranger) :

Téléphone : Fax :

E-mail :

déclare adhérer à la SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE
en tant que :

- SOCIÉTAIRE (avec publications)

Membre Bienfaiteur **Tarif « jeunes »**

Membre Actif **Membre Ordinaire**

Bulletin et *Congrès* *Bulletin*
ou *Congrès*

- SOCIÉTAIRE (sans publication)

- ABONNÉ

Bulletin et *Congrès* *Bulletin*
ou *Congrès*

et verse ma cotisation au titre de l'année 2017 par

chèque bancaire

chèque ou virement postal

S.F.A. Paris 278-21 W

d'un montant de en qualité de

Cocher les indications utiles dans les cases correspondantes

À le

Signature ✂